

## Société | A Périgueux, les futurs policiers sensibilisés aux accidents de la route



**L'Ecole nationale de police de Périgueux a fait appel jeudi 8 novembre à un cascadeur pour sensibiliser les futurs gardiens de la paix aux accidents de la route et aux conduites à risques liées à la consommation d'alcool, de stupéfiants ou de médicaments. Une première en Dordogne pour marquer les esprits. En 2017, 779 jeunes de moins de 25 ans ont perdu la vie sur les routes de France, sans compter les nombreux blessés qui restent invalides. Cette classe d'âge paie toujours le plus lourd tribut et 80 % sont des jeunes hommes. L'alcool est impliqué dans un tiers des accidents mortels**

Ce jeudi 8 novembre, les 420 élèves de l'école nationale de police de Périgueux réunissant les promotions de futurs gardiens de la paix, des cadets de la république et des adjoints de sécurité sont rassemblés dans la cour de l'établissement. Ils sont âgés en moyenne de 23 à 24 ans, la tranche d'âge la plus touchée par les accidents de la route. De part leur futur métier, ils vont aussi devoir apprendre à réagir face à un accident, à sécuriser les lieux pour permettre en sécurité l'intervention des véhicules de secours et ainsi éviter le sur-accident. Soudain, dans l'enceinte de l'école, une renault 5 monte en régime et vient percuter à 50 km / h un scooter. Au volant de la voiture, Frédéric Pinau, cascadeur professionnel depuis 25 ans, participe depuis 1999 à ce type d'actions de prévention, organisée en partenariat avec la Maaf. Le bruit de choc est effroyable. Sur le scooter, le mannequin projeté contre le pare-brise de la voiture glace le sang. "Le casque du pilote du deux roues n'est pas sanglé. C'est un situation très fréquente dans la réalité. Les dégâts peuvent être considérables, souligne Frédéric Ménard, le directeur de l'école.

C'est la première fois que l'école nationale de police accueille cette action de sensibilisation à la sécurité routière. "Nous essayons d'innover, de trouver de nouvelles façons de les sensibiliser à ce qu'ils vont rencontrer dans l'exercice de leurs futures missions. Pour une fois, on voit ce qu'engendre un accident à 50 km/heure, c'est assez impressionnant. Et derrière, on peut voir l'intervention de nos camarades pompiers. Donc nos élèves, qui seront confrontés un jour malheureusement à ce type de situation, auront déjà vu presque dans les conditions réelles ce type d'événement", précise Frédéric Ménard. Au micro, Brice Barbier du service départemental de secours et d'incendie, explique l'intervention des pompiers tandis qu'un élève de l'école joue le rôle du blessé. Il insiste sur le rôle des policiers dans la sécurisation d'un accident. "Il faut que chacun puisse travailler dans de bonnes conditions, jusqu'à l'évacuation de la victime. Une deuxième démonstration est mise en lumière : celle d'une collision entre deux voitures à 50 km /h. Frédéric Pineau se met au volant d'une citroën Saxo, lui est attaché, son

passager constitué d'un mannequin ne l'est pas. Dans le choc, le crane du mannequin vient percuter violemment le pare-brise. Saisissant de réalisme.

## Première cause de mortalité chez les jeunes adultes

"Depuis ces vingt dernières années, les 18 -25 ans paient le plus lourd tribut dans le nombre de tués sur la route. Sur 10 jeunes, 8 sont des garçons et 2 des filles, accessoirement passagères. Il s'agit d'un problème presque exclusivement masculin. Il y a eu une amélioration sur toutes les autres catégories d'âge, mais on ne la ressent pas sur celle-ci. Depuis 2006, la Maaf, organisateur de cette action, a sensibilisé 70 000 jeunes. Nous intervenons principalement dans les CFA des métiers, car les élèves sont véhiculés sur deux roues ou en voiture, notamment dans leur cadre de leurs périodes en entreprises. Ce n'est pas la première fois, que nous intervenons dans une école nationale de police", explique Pierre Nègre, responsable prévention à la Maaf.

Ces deux séquences de démonstrations d'accidents de la route ont été complétées par une conférence sur les dangers de la conduite sous influence ( alcool, drogue, médicaments). "On observe une diminution de la consommation d'alcool au volant chez les jeunes, mais une hausse de la consommation de cannabis, notamment. Nous allons aussi aborder sous forme de questions réponses, les risques pris en conduisant en ayant consommé ces substances, y compris sur le plan des sanctions pénales en cas d'accident grave", a précisé le major Frédéric Friscourt, du pôle communication prévention partenariat de la police nationale.



Claude-Hélène Yvard

*Crédit Photo : Claude -Hélène Yvard*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 09/11/2018*

*[Url de cet article](#)*